

LIVRE. Une pente, de Bernard Deloupy aux éditions Ovadia, 255 pages à 20€

Une pente, entre piste noire et rédempteur chemin de croix

Gorges du Verdon, 2017. Une vie paisible dans un foyer heureux, presque trop heureux. Et l'accident qui vient gripper l'engrenage des jours rêvés. On est loin de la série des *Crim'* que Bernard Deloupy alimente au gré des sites niçois mis en avant dans leur costume rouge sang. Pourtant, on retrouve le rythme, rapide, haché, comme autant de pensées qui s'entrechoquent, caractéristique du processus d'écriture made in Deloupy. Morceaux choisis, fugaces, déclinés en mini-chapitres, sans doute une part de réflexe journalistique, du plan serré, de "l'angle" comme on dit chez nous, pour celui qui fut rédacteur-en-chef du *Figaro Magazine Provence Côte d'Azur* dans ses meilleurs millésimes, aujourd'hui coach en accompagnement littéraire, auteur (une dizaine d'ouvrages parus chez Giletta, Armand Colin ou Glénat), animateur d'ateliers d'écriture.

Comme Vincent, personnage pivot de son dernier roman, c'est un affectif, un fidèle, un exclusif, mais lui l'est à ces mots qu'il manipule avec la finesse d'un kiné et l'instinct d'un rebouteux. La vie de Vincent n'est pas un long fleuve tranquille, loin s'en faut, avec ses failles et ses blessures cachées en arrière-plan, tout au moins avant sa rencontre avec

Elle, qui va éteindre ses angoisses en rallumant sa flamme. Elle, en majesté, en majuscule, portée comme un miracle, quasi en religion, que l'on découvre au fil des pages en coups d'œil répétés dans le rétroviseur, une tranche de vie visionnée à l'envers, par flash, sans emprise du temps pour estomper les émotions. Des émotions qui constamment percutent la réalité, le présent qui glisse vers le passé, l'hôpital Sainte-Anne à Toulon où la vie s'est arrêtée, celle d'Elle, celle d'avant, suspendue à un espoir que l'on saisit très vite illusoire, dans les silences, les atmosphères, que Bernard Deloupy décrit avec une justesse respectueuse. Où chaque confrontation avec l'insoutenable réel ramène, le cerveau est ainsi fait, à des souvenirs heureux et insoucians, dans un contraste constant, dans une résilience aux vertus tantôt destructrices tantôt salvatrices, ainsi se déroule le grand flot des douleurs qui façonnent une vie. Si Vincent est physiquement étranger à l'accident qui lui a pris Elle, c'est pourtant lui qui revoit le film de leur vie, de sa vie. Mais Vincent est abonné aux sauvetages *in extremis*, ce qui fait de ce roman un concentré d'espoir, d'heureux hasards ou de foi, d'humanité, même si le parcours de reconstruction est long



et que le processus de deuil n'a rien d'une autoroute. Pour sortir de cet enfer sur terre, il essaiera tout, la psychanalyse, Meetic, la philosophie aussi (on reconnaîtra au passage les rayonnages de Brouillon de Culture), et surtout l'acceptation de quelques rencontres solaires, et d'un médecin miracle, les mots, un carnet de bord transformé en carnet de vie, d'avenir, qui fait forcément résonance à l'exercice publié aux éditions Ovadia. Un livre en forme de béquille thérapeutique par Deloupy interposé, sur fond de délicate humanité. Quand à la fin de l'ouvrage, la réalité reprend

brutalement pied, on s'aperçoit alors d'une autre qualité littéraire de l'auteur azuréen, cocktail de pudeur, de bienveillance, incarné par cet homme multicaltes et généreux. "Une pente, tu peux t'y laisser glisser ou vouloir la remonter avec les griffes, avec les dents. Il faut juste décider dans quel sens tu veux la parcourir..." Pour Vincent, malgré les difficultés, les écueils, les chutes, les doutes et les réminiscences d'un passé parfois mal digéré malgré le temps qui passe, l'ascendant sera le plus fort, pour une autre naissance, un autre personnage, une autre vie. **IA**

URBANISME Mise en valeur du baptistère San Ghjuvâ à Ajaccio.

QUAND AJACCIO DÉVOILE SON RICHE PASSÉ



Insertion depuis la place sur l'antiquarium (vue partielle).

● Patrimoine en état de conservation exceptionnel, l'ensemble dévoile une grande cuve baptistémale cruciforme associée à un bassin cylindrique, ensemble archéologique découvert il y a plus de dix ans.

Plusieurs objectifs

Non seulement préserver tout en donnant à voir sous un revêtement en verre courbé, de jour comme de nuit, protégé par une dalle conséquente en lévitation sur trois poteaux surdimensionnés, imageant la strate de sol soulevée par les archéologues, mais également créer un espace public dans un quartier en mutation. Aux abords, des gradins à l'antique permettront d'ouvrir le site et d'en faire un lieu de vie tandis qu'une salle de médiation patrimoniale et de conférence présentant les objets et le sarcophage découverts à proximité en 1938, verra le jour au rez-de-chaussée de l'immeuble. Original projet évalué à 1,3M€. **LT**

EXPOS Du 03/07 au 14/11/2021 au Grimaldi Forum (Monaco). Les Giacometti, une famille de créateurs

Cap au Sud pour les Giacometti

À l'été, pour la première fois à Monaco, le Grimaldi Forum présentera une grande rétrospective d'Alberto Giacometti avec 230 œuvres, des films, des photographies grâce à un prêt exceptionnel de la très active Fondation éponyme.

Une dynastie d'artistes

La Fondation Maeght a toujours présenté de superbe façon sa collaboration avec Alberto Giacometti. Elle choisit cet été de sur-

prendre beaucoup de visiteurs en soulignant l'exceptionnelle destinée d'une famille de créateurs, à commencer par Giovanni, le père des trois frères, Alberto, Diego -remarquable sculpteur et designer, "artisan-poète" déclinant un mobilier si personnel inspiré de la nature et de l'antique-, Bruno, discret architecte décédé en 2012 à l'âge de 105 ans dont la contribution sera majeure dans la mise en place de la Fondation, et enfin le cousin de Giovanni,



Diego Giacometti, table et chaises du café de la Fondation Maeght, 1964. © Roland Michaud

Augusto, son aîné de neuf ans, célèbre peintre suisse, connu pour ses variations colorées et ses somptueuses natures mortes florales. Tous originaires du même village de montagne, Stampa, dans la vallée de Bregaglia. De son côté, Giovanni contribuera à renouveler la peinture suisse, coloriste réputé exaltant le monde de la montagne, entre impressionnisme et fauvisme. Peter Knapp, spécialiste de Giacometti et de sa famille, nous proposera de réunir pour la première fois en France à travers les œuvres de la Fondation Maeght et de très nombreux documents, ces cinq parcours entremêlés, la relation intime à ce village des Grisons où ils vécurent une vie familiale heureuse et où tous sont enterrés. **LT**